

Mais, qu'importe à l'amour

Autor(en): **Dominique, Claude-Alain**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **23 (1955)**

Heft 10

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-570695>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Mais, qu'importe à l'amour

*Une obscure ruelle, un bar . . Je me souviens —
Je ne suis pas gâté par tant de gentillesse
Pour avoir oublié. Ce souvenir soutient
Un amour sans espoir, alors que tout le blesse.
C'était un petit bal clandestin et charmant.
J'étais seul, ignoré, regardant d'heureux couples
Danser dans cette joie où les yeux des amants
Reflètent le bonheur . . . Corps enlacés et souples.
Tu m'as pris par la main et tu m'as fait danser.
J'étais bien maladroit, trop loin de ta jeunesse,
Inélégant et sot, mais tu m'as embrassé . . .
Je sentais ton coeur battre ainsi qu'une promesse.
Et puis, l'autre dimanche où, trompant mon ennui,
Je me trouvais si seul au milieu de vos rires,
De vos belles amours, de vos chansons, du bruit
Que l'on fait par plaisir . . . j'aurais voulu te dire,
Non pas que je t'aimais car cela tu le sais.
Sans cela, mon ami, dans la joyeuse ronde,
Où je fus entraîné, m'aurais-tu embrassé?
Une rose a fleuri dans le désert du monde . . .
J'en ai fait mon trésor, mon viatique, mon bien,
Je suis heureux par toi. Silencieux, je t'aime —
De ton coeur à mon coeur un si fragile lien . . .
Mais, qu'importe à l'amour . . . il se grandit lui-même.*

Claude-Alain Dominique.